

Sous le vieux tilleul

C'est une petite cabane
En planches, bordée de gentianes,
Au bout de l'allée de glaïeuls,
Et à l'ombre du vieux tilleul.

La porte peinte en vert foncé
Se ferme à l'aide d'un crochet.
On déplace un couvercle en bois
Et c'est ici que l'on s'assoit.

Une pile de vieux journaux

Est entassée dans un cageot.

On entend les oiseaux chanter

Et les insectes bourdonner.

On peut lire alors quelques pages

Tranquillément mais c'est dommage,

Dans « Les Nouvelles de Falaise »,

Il manque huit feuilles sur seize...

Après il faut, et c'est normal,

Déchirer du papier journal,

Remettre le couvercle en bois

Et bien fermer derrière soi.

En vue du lavage qui suit,

Deux seaux d'eau remontés du puits

Ainsi qu'un savon de Marseille

Attendent, posés sous la treille.

Enfin pour s'essuyer les mains,

On prend le torchon coton-lin

Rayé de rouge en vertical

Et brodé de deux initiales...

C'était comme cela naguère

Dans le jardin de ma grand-mère,

Au bout de l'allée de glaïeuls,

Sous les branches du vieux tilleul...